

# Zaïre

## De Moroni à Gbadolite

Lettre du Continent, 20 février 1997

N° 276 20/02/1997  
ZAIRE  
DE MORONI À GBADOLITE

Des Comores au Zaïre, la famille des mercenaires français ne s'est pas beaucoup renouvelée et la filière reste la même depuis les années 50 : Christian Tavernier (puisque le "terrain" est belge) et Bob Denard. A travers le groupe 11, une société de sécurité dirigée par Nicolas C. qui joue parfois le rôle de service d'ordre officieux du Front national, une quinzaine de vieux routiers du mercenariat ont été recrutés – sans garantie et sans logistique – ainsi que quelques militants d'extrême-droite, anciens présidents du GUD, par l'intermédiaire de F-X S. Plusieurs "vrais" mercenaires avaient accompagné Bob Denard dans sa dernière aventure comorienne, en septembre 1995, comme Richard F., un ancien de la garde présidentielle d'Ahmed Abdallah et Thierry T.T. La filière Serbe (180 hommes et deux hélicos) a été montée par Patrick F. Pour la liste complète –

en clair – demandez aux services spécialisés, avec les certificats d'hébergement...

Entre ce que les proches de Mobutu, en particulier l'influent conseiller spécial Seti Yale, ont donné comme argent pour ce recrutement, les intermédiaires (Jean M. et Philippe P.), et les proches des mercenaires, il y a beaucoup de "pertes en ligne" : de 26 000 F/mois par homme, on tombe à 15 000 FF/mois. Deux d'entre eux ont déclaré forfait et sont rentrés. D'autres ont été "licenciés". Ceux qui restent ont été "rapatriés" d'Iziro sur Kansagani et devaient être "placés" à Gbadolite, le "Maréchal" sachant que les rebelles rêvent de monter une opération symbole sur son "village"... Mais le gros de la troupe des mercenaires serbes est passé sous le contrôle du général Mahélé, le chef d'état-major des forces zaïroises et on voit moins, sur le terrain, le colonel Tavernier et ses hommes en train de manger des boîtes de singe de La Hutte.